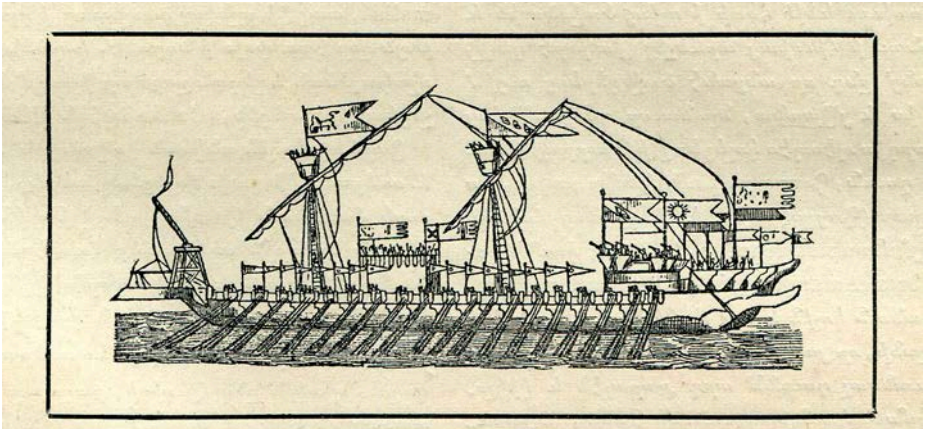


Galère du célèbre voyageur Marco-Polo

Il y avait encore un autre port près d'Ayas, appelé *Porto* de *Pagani*, dans lequel en 1310, les Arméniens obligèrent les navires des Chypriotes de s'arrêter pour attendre, leur roi Henri. Le roi Ochine alla à la rencontre de ce dernier jusqu'au village *d'Armavounie*. (FI. Bustron).

Les environs d'Ayas, autrefois si peuplés et florissants, sont aujourd'hui déserts. Tout autour s'étend un vaste espace plat presque inculte, surtout du côté oriental. Cette plaine est désignée sous le nom d'*Ayas-ovassi* ou *Touchoum-déré-ova;* les Turcomans y ont quelques pâturages, des champs d'orge et des plantations de coton.

A quelques heures de distance au nord, en face des montagnes de Messis, on rencontre une chaîne de collines, qui ceint la plaine, et de laquelle descendent plusieurs petites rivières qui se jettent dans la mer. On n'indique au milieu de ces collines qu'un seul village arménien, (*Magaré?*, selon M. Favre).

Le territoire à l'ouest d'Ayas jusqu'à l'embouchure du fleuve Djahan, est aussi inculte; on n'y voit que des artichauts sauvages. Non loin de Magaré, on trouve d'autres villages, tels que: *Ayvalic* et *Haï-lazélie(?)* A l'est d'Ayas jusqu'à l'extrémité du golfe, sur un espace de vingt kilomètres, on ne voit aucune habitation. Par contre, ces landes sont peuplées de gibier; on y trouve des perdrix, des lapins, des sangliers et aussi des bêtes sauvages, des hyènes et des chiens-loups, surtout pendant l'hiver, et près des côtes de la mer, des tortues et des poissons en abondance.